

### Emil Petrovici

*Le 7 octobre 1968, dans un grave accident ferroviaire, décéda Emil Petrovici, grand linguiste roumain. Par sa mort, la linguistique slave et romane a perdu un de ses maîtres parmi les plus importants.*

*Né le 4 janvier 1899 dans le village roumain de Torak, situé aujourd'hui en Yougoslavie, il fit une partie de ses études secondaires dans des écoles hongroises et allemandes: ceci lui aura permis, en plu de sa langue maternelle, d'apprendre ces deux langues étrangères. Elève de lycée, il manifestait déjà un intérêt tout particulier pour les études philologiques et historiques. Il continue des études de philologie à l'Université de Cluj auprès de linguistes et philologues célèbres, comme Sextil Pușcariu, Theodor Capidan, Nicolae Drăganu. Le Musée de la langue roumaine de Cluj contribua à son tour à sa formation linguistique. Plusieurs années d'études approfondies à Paris (phonétique expérimentale, linguistique générale et linguistique comparée, ainsi que, notamment, linguistique slave) lui permirent de suivre de près l'enseignement d'un Antoine Meillet, d'un Abbé Rousselot, d'un Jules Gilliéron, d'un Mario Roques, d'un André Vaillant. A Paris il allait apprendre d'autres langues, telles le serbo-croate, l'albanais, le polonais... A Sofia, il se spécialise en linguistique slave, particulièrement en bulgare auquel il consacrera une grande partie de ses recherches. Professeur de linguistique slave à l'Université de Cluj, il a formé plusieurs générations de slavissants roumains. Excellent organisateur — en tant que Recteur de l'Université de Cluj, Directeur de la section de l'Académie Roumaine à Cluj, Président de l'Association de slavissants de la R. S. de Roumanie — il a contribué à l'épanouissement qu'a connu en Roumanie la linguistique en général et la linguistique slave en particulier au cours de ces dernières vingt années. Ses nombreuses mérites lui ont valu sa nomination à l'Académie de la République Socialiste de Roumanie.*

Les travaux scientifiques d'Emil Petrovici embrassent les domaines les plus variés — la dialectologie, l'étymologie, la phonologie, les contacts entre les langues, le folklore, l'histoire, pour en rester aux plus importants — et se signalant par une analyse pénétrante et une remarquable clarté dans la présentation des faits.

Une grande partie de son activité scientifique se rattache à l'élaboration du grand monument de la langue roumaine qu'est l'Atlas linguistique roumain. Entre 1929 et 1938, il a recueilli en 85 localités un matériel linguistique très important partant d'un questionnaire de 4800 questions (la deuxième partie de l'Atlas: Atlasul lingvistic român, Vol. I, 1940, Suplement, 1942; serie nouă, vol. I—II, 1956; vol. III, 1961; IV, 1965; V, 1966; Micul Atlas lingvistic român, vol. I, 1940; serie nouă, vol. I, 1956). Les spécialistes du monde entier ont suffisamment relevé les mérites exceptionnelles de cette oeuvre — événement sans doute le plus important de la linguistique roumaine du XX<sup>e</sup> siècle — pour qu'il soit besoin d'insister sur sa valeur peu commune. Pendant ces enquêtes il a pu pénétrer intimement dans la vie du peuple roumain, se familiariser avec ses coutumes, sa situation sociale, ce qui laisse une empreinte particulière dans toute son oeuvre. Le matériel recueilli pour l'Atlas a fait l'objet de nombreuses de ses études, portant aussi bien sur la répartition des parlers du dialecte dacoroumain que sur les éléments slaves de la langue roumaine. A la base d'une analyse approfondie du matériel dialectal et de la toponymie dacoroumaine, Emil Petrovici a réussi à éclairer plusieurs points du passé du peuple roumain et de sa langue, concernant les époques où les documents historiques font défaut. C'est, entre autres, la question de la symbiose daco-slave, ainsi que le problème de l'époque et du territoire où s'est formée la langue roumaine. C'est notamment l'étude de la toponymie qui lui a permis de dégager différentes zones et diverses couches de l'influence slave sur la langue roumaine. En même temps, il a étudié les traces de l'influence du roumain sur les idiomes voisins.

La phonétique et la phonologie constituent le domaine sur lequel il portait une attention toute particulière. Un de ses premiers et grands travaux, sa thèse de doctorat (*De la nasalitate en roumain*, 1930), traite des problèmes de la phonétique roumaine, se fondant sur des recherches expérimentales. Il faut mentionner, entre autres, ses choix de textes roumains dialectaux (cf. *Texte dialectale*, *Suplement la Atlasul lingvistic român II*, 1943) dont la transcription phonétique a été hautement appréciée par les spécialistes. Pendant la période de l'après guerre, il consacre de nombreuses études au système phonologique du roumain, tant au point

de vue synchronique que diachronique (cf. *Corelația de timbru a consoanelor dure și moi în limba română*, SCL I, fasc. 2; *Corelația de timbru a consoanelor rotunjite și nerotunjite în limba română*, SCL III; *Kann das Phonemsystem einer Sprache durch fremden Einfluss umgestalltet werden*, 1957; etc.). On pourrait dire que toutes ces études convergent vers deux buts principaux: d'une part, décrire le système phonologique de la langue roumaine en tant que membre de la grande aire linguistique du Sud-est européen, et, de l'autre, présenter celui-ci comme partie intégrante de la totalité du système linguistique. Le système phonologique du roumain proposé par Emil Petrovici a l'avantage de simplifier considérablement la présentation des faits morphologiques de la langue roumaine.

Dans la prodigieuse activité scientifique d'Emil Petrovici, il ne faut pas perdre de vue sa collaboration à certains travaux importants de caractère descriptif et normatif — concernant différents aspects du roumain moderne tels que la Grammaire de la langue roumaine, le Dictionnaire orthoépique de la langue roumaine, le Dictionnaire de la langue roumaine contemporaine — auxquels on peut ajouter une activité dévouée de directeur de l'édition de l'Atlas pour la période de l'après guerre.

Il est important de souligner également que Emil Petrovici, dans ses études sur le roumain, tenait toujours compte du fait que la langue roumaine, au cours de son évolution entraînait en contact avec d'autres idiomes, notamment avec les langues slaves. L'influence slave a eu autant d'importance pour le développement de la langue roumaine que les idiomes romans pour l'évolution des dialectes croates de la côte adriatique. Toutefois, en dépit des nombreuses influences slaves en phonologie et en lexique, la structure morphologique du roumain ne fut presque pas atteinte par le slave: elle a conservé son aspect essentiellement roman. C'est justement par les confrontations avec les langues slaves que Emil Petrovici a pu démontrer l'individualité de la langue roumaine, son caractère profondément roman, qui, au cours de ces derniers deux siècles, a très souvent voulu être diminué, pour des raisons qui ne tiennent pas à la linguistique.

Au cours de toute sa carrière scientifique, Emil Petrovici a manifesté un intérêt particulier pour les langues des peuples yougoslaves. Un de ses premiers travaux importants de linguistique slave (*Grăiul carașovenilor*, 1935), résultant de ses enquêtes en vue de l'Atlas, est consacré au parler d'une petite communauté croate en Roumanie. C'est surtout dans les travaux de la dernière période de sa vie qu'il a traité des problèmes concernant les langues yougoslaves. Plusieurs études du grand savant sur l'istroroumain sont aussi importantes pour la

*dialectologie croate que pour la dialectologie roumaine et la théorie des contacts entre les langues.*

*Emil Petrovici était un des rares linguistes connaissant à fond une dizaine de langues et les parlant avec une étonnante facilité. Nous avons pu nous-même en être témoin, pendant les enquêtes entreprises chez les Roumains d'Istrie: il s'adressait avec la même facilité aux gens du pays, après une adaptation très brève, en istroroumain et en croate čakavien. Ses connaissances ne furent pas moins exemplaires dans d'autres domaines: histoire, littérature, musique . . . Grâce à un privilège dont bénéficient les grands esprits, il savait transmettre aux autres ses idées et ses connaissances avec une clarté des plus remarquables. Ce savant joignait magistralement, dans ses études, une pensée pénétrante et une méthodologie rigoureuse à une expression claire et juste. Il inspirait à son entourage une amitié dévouée et transmettait son optimisme et sa curiosité scientifique. La science a perdu avec lui un grand savant, et, pour beaucoup de ceux qui l'ont approché un ami inoubliable.*

A. Kovačec